



*DICCIONARIO
GRIEGO-ESPAÑOL*



IV/V d.C. **Chrysostomus, Iohannes** scriptor ecclesiasticus et **Pseudo Chrysostomus** (Chrys.)
Voicu, S., «Une homélie Pseudo-Chrysostomienne pour la Noël», Βυζάντιον 43,
1973, pp. 483-495 (Nat. ... V.).

Voicu 1973.pdf



↓/

10.

botanica singulorum

hinc cavis lapax

Chrys. Nat. ... V.

UNE HOMÉLIE PSEUDO-CHRYSOStOMIENNE POUR LA NOËL (BHGⁿ 1899t)*

Du texte que nous publions ici, on ne connaissait jusqu'à présent que deux témoins tardifs :

A : *Athen. B.N.* 346, s. XV, ff. 101^v-103^v (?).

N : *Neapol. Vindob.* 19*, s. XVII in., ff. 7-8 (?).

C'est à un heureux hasard⁽³⁾ que nous devons la découverte de deux feuillets de garde contenant la même pièce :

V : *Vat. gr.* 1259, s. XII ex., ff. 2^v-3^v (4).

(*) Nous devons remercier le R. P. E. Toniolo, qui nous a généreusement prêté les microfilms de nos mss AN. Pour la datation de V, nous avons eu recours à la compétence de Mgr P. Canart : qu'il soit remercié. M. P. Orgels et le P. J. Noret ont eu la bienveillance de revoir notre manuscrit.

(1) La description très rapide de A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur ...*, III (= *Texte und Untersuchungen* 52), Berlin, 1952, p. 769, ne fait que résumer les données de I. SAKKELION-A. SAKKELION, *Katálogos τῶν χειρογράφων τῆς Ἑθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος*, Athenai, 1892, pp. 57-58.

(2) Décrit par G. PIERLEONI, *Catalogus codicum graecorum Bibliothecae Nationalis Neapolitanae*, I, Roma, 1962, pp. 36-39. Le texte du ms. a été copié et traduit en latin par V. Riccardi (mort vers 1630), en vue d'une édition qui n'a jamais paru. Voir aussi *Homélies Pascales*, éd. M. AUBINEAU (= *SC*, 187), Paris, 1972, pp. 177-179.

(3) L'expression doit être comprise littéralement. En effet, tandis que la partie finale est assez différente dans les trois témoins, l'incipit de V est masqué par le fameux tropaire : *Χριστός γεννᾶται ... πᾶσα γῆ* (Une phénomène semblable s'est produit dans le *Monac. gr.* 219, f. 229^v, où derrière le même début-plège se cache un fragment de l'homélie BHGⁿ, 1914m ; cf. R. CARTER, *Codices Chrysostomici Graeci. II*, Paris, 1968, p. 57, où toutefois le texte n'a pas été identifié).

(4) Il n'y a pas de description satisfaisante du ms. En ce qui concerne les feuillets de garde, on peut mentionner A. EHRHARD, *o.c.*, III, p. 932, où néanmoins on ne souffle mot de notre texte.

B. 60. 667

A ce qu'il semble⁽¹⁾, ces trois manuscrits ne descendent pas indépendamment de l'archétype, mais il y a lieu de penser que V et N dérivent d'un même exemplaire, dont A ne dépend pas.

Ce schéma devient évident à la lecture de l'apparat critique où l'on ne trouve jamais l'accord de A avec N ou avec V *en erreur* contre le troisième témoin⁽²⁾.

Un argument extrinsèque paraît étayer ce point de vue. Nous savons, en effet, que V provient de Messine⁽³⁾. D'autre part, le témoignage de N semble, lui aussi, nous ramener à Messine, étant donné que les ff. 200-204 du *Vind. Neapol.* ont été copiés sur le *Messan. S. Salv.* 92, ff. 194-195^v⁽⁴⁾. Cependant, pour la pièce qui nous intéresse, le modèle utilisé par Riccardi paraît avoir disparu.

D'ailleurs, même si nous manquons d'arguments pour relier A à la tradition italo-grecque, il n'est pas aisé de trancher la question. Comme on le verra plus loin, la pièce qui ressemble le plus à *BIIG*ⁿ 1899t est *BIIG* 1911, pour laquelle on a proposé récemment une origine occidentale⁽⁵⁾.

Il est vrai que la différence d'âge (*BIIG* 1911 est de la fin du iv^e s. tandis que notre pièce est bien plus tardive, sans qu'on puisse pour autant la dater avec une certaine précision⁽⁶⁾) et

(1) Nous manquons d'arguments péremptoires en faveur de cette affirmation, à la fois parce que V est déparé par une longue lacune, qui va de la ligne 9 à la l. 53, et parce que les trois manuscrits sont assez différents dans la partie qu'ils ont en commun.

(2) La seule exception apparente sera expliquée p. 491, n. 3.

(3) Voir G. MERCATI, *Per la storia dei manoscritti greci di Genova ...* (= SefT 68), Città del Vaticano, 1935, p. 59, n. 4. Il n'y a pas lieu de restreindre la portée de l'affirmation au seul manuscrit principal. La calligraphie des feuillets de garde est une variante peu soignée de l'écriture appelée « de Reggio » ou « sicilienne », qui ne laisse guère de doute quant à son origine.

(4) M. AUBINEAU (o.c., p. 179) démontre aussi que Riccardi est intervenu à plusieurs reprises dans les textes qu'il copiait, soit par des conjectures plus ou moins justifiées, soit par des changements arbitraires, comme celui du titre et de la doxologie; cf. *ibid.*, n. 1.

(5) Voir p. 491, n. 3. En attendant la publication de la deuxième partie de la thèse de R. CANO qui doit paraître incessamment dans les *Marian Library Studies*, on pourra consulter sur ce point le résumé: *La homilética mariana griega en el siglo V*, dans *Ecclesiastica Xaveriana*, 16 (1966), p. 76.

(6) Si A est effectivement indépendant de la tradition italo-grecque, l'homélie pourrait remonter au viii^e et même au vii^e s. D'autre part les deux *hapax* de la finale de V (à supposer toutefois qu'elle soit originelle), nous orientent vers une basse époque.

la possibilité que la deuxième partie soit surajoutée dans *BHG* 1911, enlèvent beaucoup de poids au raisonnement. Le problème, à vrai dire, demeure et il ne pourra être résolu que par des recherches qui dépassent le cadre de cet article.

Du texte lui-même, qui nous a été transmis dans des conditions assez mauvaises (1), on ne peut tirer que très peu de chose. La division en deux parties : développement « dogmatique » d'abord, exhortation morale ensuite, ne fait que répéter un schéma très répandu. Il est *probable* que notre auteur était un évêque (c'est dans ce sens qu'il faudrait interpréter la phrase disant qu'il y a eu plusieurs orateurs avant lui, même si l'on considère les premières phrases de l'homélie comme inspirées par un souci rhétorique).

C'est assurément trop peu pour tirer l'auteur de son anonymat (l'attribution à Chrysostome étant de toute évidence fausse). Remarquons, faute de mieux, qu'il s'éloigne assez du ton et des thèmes habituels dans la plupart des homélies grecques pour la Noël : les citations bibliques ne paraissent suivre aucune tradition bien définie ; il est probable qu'il tire de son cru la comparaison entre la Sainte Famille, Hérode et la Synagogue, d'une part, et Abraham, Sara, Isaac, Agar et Ismaël, de l'autre, inconnue par ailleurs. Mais le détail qui, sans doute, détonne le plus est l'allusion à la viande étouffée qui clôt la pièce (2). Serait-ce une piste pour retrouver le milieu où cette homélie a été prêchée ?

En tout cas, elle paraît isolée parmi les pseudo-*Chrysostomica* publiés jusqu'à ce jour. Du moins nos recherches n'ont-elles pas abouti à la découverte d'une pièce qui, avec plus ou moins de vraisemblance, pourrait être attribuée au même auteur.

Rome.

Sever J. Voicu.

(1) Voir plus loin p. 491, nn. 2, 3 et p. 493, n. 1.

(2) La remarque est due à J. Noret.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου
λόγος εἰς τὴν Χριστοῦ γέννησιν

Καλῶς καὶ ὠφελίμως οἱ προλαβόντες ἱερεῖς καὶ τὴν ἡμέραν ἐγκωμιάσαντες, τὸν δεσπότην τῆς ἡμέρας ἐδόξασαν καὶ ἡμᾶς τοὺς ἀκροατὰς πνευματικῶς ὠκοδόμησαν.

- Ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς τοὺς ἀμαθεῖς σιωπᾶν, ἐπειδὴ μάλιστα καὶ
 5 ἢ σαρξ ἀσθενῆς καὶ ἢ γλῶσσα τραυλὴ καὶ ἢ διάνοια ὀρθομότερα καθέστηκεν. Ἄναγκαζόμεθα δι' ὑμᾶς τοὺς ἀκροατὰς τὸν εὐτελέστατον ἡμῶν λόγον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ προβάλλεσθαι, ἵνα καὶ τὴν ἡμέραν ἐγκωμιάσωμεν καὶ ὑμᾶς εἰς ζῆλον θεοσεβείας προκαλεσώμεθα.
- 10 Σήμερον Χριστὸς ἐτέχθη καὶ κόσμος ἐφωτίσθη· σήμερον Χριστὸς ἐν φάτῃ καὶ διάβολος ἐνεπαύθη· σήμερον Πέρσαι καὶ πάντα τὰ ἔθνη διὰ τοῦ ἀστέρος ἐδαγγελίζονται. Ἡρώδης δὲ καὶ ἡ συναγωγὴ διὰ τῶν μύρων θορυβοῦνται· σήμερον Ἰωσήφ καὶ Μαρία καὶ Χριστὸς ἐν τῷ σπηλαίῳ, ὡς Ἀβραάμ καὶ Σάρρα καὶ
 15 Ἰσαὰκ ἐν τῇ σκηνῇ, Ἡρώδης δὲ καὶ ἡ συναγωγὴ, ὡς Ἄραρ καὶ Ἰσμαὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ. Σήμερον Ἡρώδης μαινεται καὶ μάγοι ἀγάλλονται· ἐκεῖνοι τὰ δῶρα καὶ οὗτος τὸ ξίφος· τοῖς μάγοις ὁ ἀστήρ ὁδὸς εἰς σωτηρίαν, τῷ Ἡρώδῃ οἱ ἀρχιερεῖς ὁδὸς εἰς φόνον· τὰ ἔθνη τὰ βάρβαρα χυσοῦν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν
 20 καὶ οἱ νομομαθεῖς Ἰουδαῖοι ξέλον καὶ ἡλους καὶ λόγχην· ἵππεις καὶ τοξόται ἄνδρες τούτων καταγρονθήσαντες, τὰ δῶρα λαβόντες,

5 : cf. Mt 26, 41 p. 12-13 : cf. Mt 2,3. 15-16 : cf. Gn 21,14.
 16-17 : cf. Mt 2, 16. 17 : cf. Mt 2, 11. 20 : cf. Jo 20, 25 ; 19, 34.

Tit. V : τοῦ αὐτοῦ ἀγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου λόγος εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν N Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου λόγος εἰς τὴν ἁγίαν γέννησιν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ A Χριστὸς γεννᾶται -- πάντα γῆ add. V 2 ἐγκωμιάσαντες A : ἐγκωμιάσαν (καὶ add. V) NV τὸν — ἐδόξασαν om. N 2-3 καὶ — ὠκοδόμησαν om. V 4 ἐχρῆν AN : χρῆ V ἀμαθεῖς NV : ἀληθεῖς A 5 τραυλὴ AN : στρεβλὴ V ὀρθομότερα NV : ὀρθοτέρα (l) A 6 ἀναγκαζόμεθα AN ἀναγκάζομαι δι' V 8 εἰς om. V 8-9 προκαλεσόμεθα NV : προσκ- A. Sic inc. lacuna V 10 ἐφωτίσθη A : ἐλυτρώθη N 11 διάβολος A : ὁ δ. N Πέρσαι N : Πέρσις (l) A 15-16 Ἡρώδης — ἐρήμῳ om. N 17 καὶ om. N οὗτος N : οὗτοι A 18 τῷ A : δὲ add. N οἱ om. A 21 τούτων A : οἱ τ. N λαβόντες τὰ δῶρα N

SERMON POUR LA NOËL DE JEAN CHRYSOSTOME

En faisant un bel et profitable éloge de la fête, les prêtres qui ont prêché avant nous (1) ont glorifié le Seigneur de la fête et ils nous ont aussi édifiés spirituellement, nous, les auditeurs.

Il nous aurait fallu nous taire, d'abord parce que nous sommes ignorant, mais surtout parce que la chair est faible, que la langue bégaye et que la pensée est paresseuse.

C'est à cause de vous, les auditeurs, que nous nous contrainçons à prononcer dans l'église notre humble discours, à la fois pour glorifier la fête, et pour vous exhorter à une ardente piété.

Aujourd'hui, le Christ est né et le monde est illuminé. Aujourd'hui, le Christ est dans la crèche et le diable a été joué. Aujourd'hui, les Perses et toutes les nations sont instruits de la bonne nouvelle par l'étoile, tandis qu'Hérode et la synagogue se troublent à cause des Mages.

Aujourd'hui, Joseph, Marie et le Christ se trouvent dans la grotte, comme Abraham, Sara et Isaac sous la tente, tandis qu'Hérode et la synagogue sont, comme Agar et Ismaël, dans le désert (2).

Aujourd'hui, Hérode est pris de fureur et les Mages se réjouissent. Ceux-ci apportent les dons, celui-là l'épée. Pour les Mages, l'étoile est une voie vers le salut ; pour Hérode, les grands prêtres sont une voie vers l'homicide. Les nations barbares apportent de l'or, de l'encens et de la myrrhe, tandis que les Juifs instruits de la Loi apportent le bois (de la croix), les clous et la lance. Des cavaliers et des archers, méprisant ceux-ci et prenant les dons, ont suivi l'étoile. Ceux qui lisaient la loi et les prophètes, méprisant ceux-ci, ont crucifié le Seigneur. Ceux-là révèrent (l'enfant) serré dans les langes ; ceux-ci repoussent Celui qui vient avec des signes et des prodiges. Ceux-là, ayant vu l'étoile, sont passés de l'incrédulité à la foi ; ceux-ci, ayant vu le Sauveur,

(1) Même en dehors des conciles ou des synodes, nous savons que plusieurs prêtres pouvaient prêcher successivement pendant la même célébration liturgique. D'ordinaire, l'évêque du lieu prenait la parole le dernier. Voir *BHG*^a, 1892 : *καταπαύσω τὸν λόγον, τῷ κοινῷ διδασκάλῳ τῶν μειζόνων παραχωρήσας* (*P.G.*, 49, 358, 4 *ab imo*) ; cf. aussi *P.G.*, 63, 499, titre : *ὁμιλία λεχθεῖσα ... πρεσβυτέρου Γότθου προομιλήσαντος*, etc.

(2) Cette comparaison n'a pas de parallèle dans les homélies grecques pour la Noël que nous avons pu lire.

τῷ ἀστέρι ἠκολούθησαν· καὶ οἱ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας ἀναγινώσκοντες· οἱ τὸν καιρὸν ἠκούσαντες, τὸν δεσπότην τούτων ἐστειρώσαν· ἐκείνοι τὸν ἐν πιαργάνοις ἐσφραγισμένον τιμῶσιν· οὗτοι
 25 δὲ τὸν ἐν σημείοις καὶ τέρασι ἀθετοῦσιν. Ἐκεῖνοι τὸν ἀστέρα ἰδόντες, ἀπὸ ἀπιστίας εἰς πίστιν μετήλθον· οὗτοι δὲ τὸν σωτῆρα ἰδόντες, ἀπὸ θεοσεβείας εἰς ἀσέβειαν ἐτράπησαν. Ἐκεῖνοι τοὺς θεοὺς αὐτῶν καταλείψαντες, αὐτὸν τὸν Χριστὸν περιέρχονται ζητοῦντες· οὗτοι δὲ τὸν Χριστὸν καταλείψαντες, τὸν Βαραββᾶν
 30 ἔχειν οἱ ἄθλιοι αἰτοῦνται.

Σήμερον τὰ ἔθνη ὡς ἀγρία σκιρτῶσιν, ἔχοντες τὸν Χριστὸν μεθ' ἑαυτῶν· οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ὡς κηρίον τήκονται, τὸν ἀντίχριστον ἐκδεχόμενοι. Ὅτι δὲ ἀντίχριστον δέχονται οἱ Ἰουδαῖοι, μάρτυς ὁ Χριστός· ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ
 35 ἰδίῳ ὀνόματι, ἐκεῖνον λήψονται. Σήμερον αἱ ἐκκλησίαι τῶν ὀρθοδόξων καθάπερ λειμῶνες ῥόδων καὶ κρίνων καὶ ἰων τὴν πνευματικὴν αὐτῶν εὐωδίαν τῷ θεῷ ἀναπέμπουσιν. Αἱ δὲ τῶν αἰρετικῶν παρασπινάξεις, καθάπερ σκοτεινὸχόρα ἄνθη, ἀντὶ εὐωδίας δυσωδίαν οἱ ἄθλιοι πνέουσιν. Σήμερον ὁ θεὸς λόγος
 40 δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἐγένετο, καὶ ὁ θνητὸς ἄνθρωπος ἀθάνατος κατὰ χάριν γενένηται. Σήμερον Μαρία ἔτεκε καὶ κόσμος ἐφωτίσθη, ἐκεῖνη ἐν τῷ σπηλαίῳ καὶ ἡ οἰκουμένη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Τίς δὲ ἦν χρεία τῆς ἐκ Μαρίας γεννήσεως· ἵνα ἡμεῖς τῷ ὁμοιοπαθεῖ προσελθόντες ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν κληρονομήσωμεν.
 45 Γεννᾶται Χριστὸς ἐκ Μαρίας, ἵνα τοὺς ἀποστόλους ἐκλέξῃται, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς θεραπεύσῃ, ἵνα τοὺς κωφοὺς ἐγείρῃ, ἵνα τοὺς λεπροὺς καθαρίσῃ, ἵνα τοὺς ἐνεργουμένους ἐλευθερώσῃ. Γεννᾶται ἐκ Μαρίας, ἵνα τὰ ἔθνη φωτίσῃ, ἵνα τοὺς Ἰουδαίους διδάξῃ, ἵνα

29-30 : cf. Mt 27, 20-21p. 31 : cf. Ps 113, 4.6. 32 : cf. Ps 67, 3 etc.

34-35 : Jo 5, 43. 39-40 : cf. Jo 1, 14. 42 : cf. 1 Tm 1, 10.

45 : cf. 1c 6, 13p. 46-47 : cf. Mt 11, 5p.

23 τούτων N : πάντων A 24 ἐσφραγισμένον : ἐσφραγισμένον A λατρευ-
 τικῶς add. N 25 τέρασι : λάμποντα add. N 26-27 ἰδόντες ... ἰ.
 N : εἰδότες ... εἰ. A 26 οὗτοι A : αὐτοὶ N 27 ἐτράπησαν A : μετε-
 N 30 ἔχειν A : ζητοῦσιν N αἰτοῦνται om. N 32 ὡς κηρίον
 A : ὡσεὶ κηρὸς N 34 γὰρ A : τις add. N 35 λήψονται A : λήψεσθε
 N 38 ἄνθη om. N 39 δυσωδίαν ἀντὶ εὐωδίας N 40 ἄνθ-
 ρωπος N : σάραξ A 41 σήμερον — κόσμος om. N 41-42 ἐφωτίσθη
 A : ἡ πόλις add. N 43 χρεία N : ἡ χ. A τῆς ... γεννήσεως
 corr. : ἡ ... γέννησις AN ἐκ om. N 43-44 τῷ ὁμοιοπαθεῖ A :
 ὁμοιοπαθεῖς N

sont passés de la piété à l'impiété. Ceux-là, abandonnant leurs dieux, s'en vont à la recherche du Christ ; ceux-ci, abandonnant le Christ, réclament, comme des insensés, d'avoir Barabbas (1).

Aujourd'hui, les nations, parce qu'elles ont le Christ avec elles, bondissent comme des agneaux ; les Juifs, au contraire, fondent comme la cire, parce qu'ils reçoivent l'Antéchrist. (Que les Juifs reçoivent l'Antéchrist, le Christ lui-même en témoigne, car il dit : *qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là ils le recevront*). Aujourd'hui, les églises des orthodoxes, comme des prairies de roses, de lis et de violettes, font monter vers Dieu leur agréable parfum spirituel (2). Mais les conciliabules des hérétiques, comme des fleurs qui ont besoin des ténèbres (3), exhalent une odeur fétide à la place d'un parfum suave. Aujourd'hui, Dieu le Verbe est devenu homme pour nous et l'homme mortel est devenu immortel par la grâce. Aujourd'hui, Marie a enfanté et le monde a été illuminé. Elle est dans la grotte et le monde est dans l'église. Pourquoi fallait-il la naissance par Marie ? Pour que nous, en allant à Celui qui (est devenu) semblable à nous, nous héritions de la vie et de l'incorruptibilité.

Le Christ est né de Marie, pour choisir les apôtres, pour guérir les malades, pour ressusciter les morts, pour purifier les lépreux, pour libérer les possédés. Il est né de Marie pour illuminer les nations, pour instruire les Juifs, pour révéler le baptême, pour accuser le traître, pour appeler Zachée, pour bénir Nathanaël. Il est né de Marie pour tuer le serpent qui avait séduit Ève,

(1) La polémique contre les Juifs est presque de rigueur dans les homélies pour la Noël. Mais, dans notre pièce, elle n'a pas le caractère *ad hominem*, typique de la production grecque du iv^e-v^e siècle. Faut-il y voir l'indice d'une date tardive ?

(2) Peut-être y a-t-il dans cette allusion florale un écho, très atténué, de la tradition représentée par le prologue de *BHG* 1911 (*P.G.*, 61, 763), qui est une description du printemps.

(3) *Σκοτεινόχρως*, qui a besoin de l'obscurité, est presque un *hapax*. La seule attestation connue auparavant se trouve, elle aussi, dans une homélie pseudo-chrysostomienne (In illud, *Collegerunt Iudaei* [ALDAMA, n. 113] : *P.G.*, 59, 528, 8). Il est formellement exclu que les deux pièces puissent appartenir au même auteur (cf. S. J. VOICU, "Giovanni di Gerusalemme" e pseudo-Crisostomo, dans *Euntes docete*, t. 24 [1971], pp. 90-100).

50 τὸ βάπτισμα ἀνοίξῃ, ἵνα τὸν προδύτην ἐλέγξῃ, ἵνα Ζακχαῖον καλέσῃ, ἵνα τὸν Λευαναὴλ μιζαρῶσῃ. Γεννᾶται ἐκ Μαρίας, ἵνα τὸν ἀπατήσαντι τὴν βίαν ὄγιν ἀποκτείνῃ, ἵνα τὸν Ἰδὰμ διὰ τοῦ ληστοῦ εἰς τὸν παραδείσον εἰσαγάγῃ, ἵνα τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ τὸ αἷμα εἰς ὄφεσιν ἁμαρτιῶν ἡμῶν χρῆσται.

55 Τίνος δὲ ἔνεκεν μορφήν δούλου ἀνέλαβεν; ἵνα καὶ οἱ δοῦλοι προσελθόντες αὐτῷ ἐλευθερωθῶσιν, [...] ἵνα τὸ θουσιαστήριον πῆξῃ. Λιὰ τί δὲ ἐταπεινώσεν ἑαυτόν; ἐπειδὴ ἡμεῖς οὐκ ἠδυνάμεθα προσεγγίσει τῇ ἀκρότῳ αὐτοῦ θεότητι. Καὶ γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν θηρευτῶν τοῦτο ποιοῦσι· ὁ βουλόμενος στρουθίον θηρεῦσαι, στρουθίον προβάλλεται· ὁ βουλόμενος πέρδικα θηρεῦσαι, πέρδικα
60 προβάλλεται· ὁ βουλόμενος περιστερὰν θηρεῦσαι, περιστερὰν προβάλλεται, ἵνα τὸ ὅμοιον διὰ τοῦ ὁμοίου θηρευθῇ. Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· τοὺς ἀνθρώπους διὰ τοῦ ἀνθρώπου ἐσαγήνευσεν, τὸν διάβολον διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης κατεπάτησεν, τὸν Σατανᾶν διὰ τῆς ἀνοχῆς αὐτοῦ ἐσκόλευσεν, καὶ τοῖς τὰς ἐν-
65 τολὰς αὐτοῦ φυλάττουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἠτοίμασεν.

Σήμερον ἄγγελοι δοξολογοῦσι καὶ ἄνθρωποι προσκυνοῦσι καὶ νεκροὶ ἱκετεύουσιν. Σήμερον τρεῖς τάξεις δῶρα αὐτῷ προσφέρουσιν· τὸν χρυσὸν ὡς βασιλεῖ ἄνθρωποι, λίβανον ὡς θεῷ ἄγγελοι, σμύρναν νεκροὶ ὡς † διὰ τῶν νεκρῶν †. Διάφορα εἶδη προσφέρουσιν, ἐπειδὴ γένη διάφορα τὴν προσκύνῃσιν αὐτῷ σήμερον ἄγου-
70 σιν.

Δεῦτε οὖν ὅσοι τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροαταὶ τυγχάνετε, χρι-

49-50: cf. Lc 19, 5. 50: cf. Jo 1, 47. 51: cf. Gn 3, 1-13; 1 Tm 2, 14. 51-52: cf. Lc 23, 43. 52-53: cf. Mt 26, 28p. 54: cf. Phil 2,7. 56: cf. Phil 2, 8. 65: cf. Mt 25, 34. 66: cf. Lc 2, 13-14. 68-69: cf. Mt 2, 11.

51-52 διὰ — ληστοῦ A: καὶ τὸν ληστὴν N 52-53 καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ N
54 ἔνεκεν A: καὶ add. N ἀνέλαβεν N: ἔλ- A δοῦλοι Hic desinit lacuna
V 55 ἐλευθερωθῶσιν A: οἱ (om. V) τῇ ἁμαρτίᾳ δεδουλωμένοι add. NV
57 ἀκρότῳ A: ἀκρατέτῳ V ἀκρα N θεότητι AV: ἀγαθότητι N
59-60 ὁ — προβάλλεται A: om. NV 61 διὰ — θηρευθῇ AV: τῷ ὁμοίῳ
θηρεύσῃ N 63 κατεπάτησεν AV: ἐταπεινώσεν N 64 τὸν —
αὐτοῦ NV: καὶ A 66 δοξολογοῦσι AV: δοξάζουσι N 67 δῶρα
αὐτῷ A: ἂ. δ. N δῶρα V 68 ἄνθρωποι AN: οἱ ἄ. V 69 σμύρναν
NV: μύρα A διὰ — νεκρῶν AV: δι' αὐτοὺς νεκρωθέντι N. Vide p. 491, n. 4
70 ἐπειδὴ — διάφορα A: om. V διάφορα γένη N 72 οὖν AV: om.
N τυγχάνετε NV: -νεται A

pour introduire Adam dans le paradis par le moyen du larron (1), pour nous donner Son corps et Son sang pour la rémission de nos péchés.

Pourquoi a-t-il pris la forme d'un esclave ? Afin que les esclaves, allant à lui, soient libérés (2) ... pour bâtir l'autel. Pourquoi s'est-il humilié ? Parce que nous ne pouvions nous approcher de sa pure divinité. Et d'ailleurs les chasseurs expérimentés font de même : celui qui veut chasser des oiseaux, place un oiseau (comme leurre) ; celui qui veut chasser une perdrix, place une perdrix ; celui qui veut chasser une colombe, place une colombe, afin que chacun soit pris à l'aide de son semblable (3). Le Christ, lui aussi, fit de même : il pêcha les hommes par son humanité, il humilia le diable par son humilité, il dépouilla Satan par sa patience et pour ceux qui gardent ses commandements, il prépara le royaume des cieux.

Aujourd'hui, les anges glorifient, les hommes adorent et les morts supplient. Aujourd'hui, trois ordres (d'êtres) lui apportent des dons. En tant que roi, les hommes lui apportent de l'or ; parce qu'il est Dieu, les anges lui apportent de l'encens ; les morts lui apportent de la myrrhe, parce qu'il est mort pour eux (4).

(1) Cf. BHG*, 1905 (Ps.-CHRYSOSTOME antiochien, fin du IV^e s.) : *ὁ λόγος δὲ ὁ ἐκ τῆς παρθένου τὸν σταυρὸν ἔδειξε δι' οὗ τὸν ληστὴν εἰς πρόσωπον τοῦ Ἀδάμ εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆγαγεν* (P.G., 56, 393, 1-3).

(2) La suite des idées n'est guère satisfaisante. Il faut supposer la chute d'au moins une phrase dont la teneur serait : *pourquoi s'est-il offert en sacrifice ?*

(3) La même image apparaît dans une homélie attribuée à Chrysostome, mais que nous possédons seulement en traduction syriaque. La ressemblance entre les deux textes est telle qu'on songe immanquablement à un plagiat. L'explication est vraisemblable, surtout quand on constate que la suite de l'homélie syriaque contient quelques allusions, très rapides, il est vrai, à des thèmes voisins de ceux de la Noël (adoration des mages, incarnation). On ne peut néanmoins exclure la possibilité d'un *topos* plus ou moins répandu, même si nous n'en connaissons que deux exemples. Voici le texte de l'homélie syriaque : « C'est pourquoi il a pris (notre) consubstantiel, pour que nous approchions de lui et que nous soyons captivés par ce qui est nôtre. La colombe est chassée à l'aide de la colombe et la perdrix à l'aide de la perdrix, et tout oiseau qui existe sert à chasser son compagnon » (*Homélie sur l'incarnation* : éd. F. NAU, *Quatre homélies de saint Jean Chrysostome sur les tentations de Notre-Seigneur et l'Incarnation*, P.O., 13 [1919], 153, 18-154, 4).

(4) Nous avons rejeté la leçon de N, qui paraît être une conjecture de Riccardi. Elle restitue très heureusement le sens de la phrase, mais elle ne résout pas pour autant le problème du parallélisme avec ce qui précède.

στιανικῶς ἐορτάσθησαν σήμερον. Πῶς ἔσται τοῦτο; μηδενὶ
κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδώσωμεν, ὅτι γέγραπται
75 ἐν παροιμίαις· εἰν πινᾶ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε
αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν ἄνθρωπας πυρὸς
σωρεῦσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.

Μὴ αἰτιος σκανδαλοῦ γίνου, ὅτι λέγει ἐν εὐαγγελίοις ὁ κύριος·
ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ὅστις σκανδαλίση ἓνα
80 τῶν μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς
ἐμέ, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος
ὀνικῶς ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ καὶ ῥιφῇ
εἰς τὴν θάλασσαν.

Μετάδος τῷ δεομένῳ στέργης, σκέπης, σιτίων, ὁ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν
85 τούτοις χρώμενος· ὅτι πάλιν φησὶν ὁ κύριος· μακάριοι οἱ
ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

Μὴ μέγα φρόνει· ὁ γὰρ δοκῶν τι εἶναι μηδὲν
ᾧν, εἰαυτὸν φρεναπατᾶ.

Τοὺς ἱερεῖς ὑμῶν πολλῆς τιμῆς καὶ δορυφορίας ἀξιῶσατε·
90 Αὐτοὶ γὰρ ἀγροπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν
ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες.

Ἀπέχεσθε πορνείας καὶ πνικτοῦ καὶ αἵματος. Ἐπικατάρατος
γὰρ ἐναντίον κυρίου ὁ ἐσθίων αἷμα ἢ πνικτὸν ἢ θηριάλωτον ἢ
πετεινόθητον ἢ θηράθητον ἐν παγίδι τεθνηκός· καὶ ἐξολο-

73 : cf. Lc 1, 34. 74 : Rm 12, 17. 75-77 : Prv 25, 21-22 : Rm
12, 20. 79-83 : Mt 18, 6p. 85-86 : Mt 5, 7. 87-88 : Gal. 6,
3. 90-91 : Hbr 13, 17. 92 : cf. Act 15, 20. 92-95 : cf. Lv 7,
26-27 ; Ps 33, 17 : 108, 15 etc.

74-75 παροιμίαις NV : -ίαις A 76 τοῦτο AV : οὕτω N γὰρ AN :
γε V πυρὸς AV : om. N 78 ὅτι AV : ὁ N 80 τούτων AN :
om. V 82 ῥιφῇ V : ῥιφθῇ N non legitur A 83 θάλασσαν AN : καὶ
οὐαὶ δι' οὗ τὰ σκάνδαλα (Mt 18, 7) add. V 84-85 ὁ —
χρώμενος A : ὁ τὴν χρεῖαν ὁ τ. χ. N om. V 87 μὴ — φρόνει A :
μακάριον γὰρ (om. N) ἔστι διδόναι μᾶλλον (om. V) ἢ
λαμβάνειν (Act. 20, 35). Ἐπὶ πλούτῳ ἢ ἐπὶ (om. V) κατορθώμασι μὴ
ἐπιύρου NV 88 εἰαυτὸν φρεναπατᾶ A : φ. έ. Καὶ ὑπερηφάνοις
ὁ om. N) κύριος ἀντιτάσσεται (Prv. 3, 34). Ἐπὶ πᾶσι δὲ τού-
τοις (δ. τ. om. V) ταπεινοφρόνει· ὅτι ταπεινοῖς ὁ (om. V) κύριος
δίδωσι χάριν (Prv. 3, 34) NV 92-95 ἀπέχεσθε-αὐτοῦ V : ἀπέ-
χεσθε πορνείας καὶ πνικτοῦ αἵματος· ὅτι γέγραπται· ἐπικατάρατος ὁ κατεσ-
θίων αἷμα καὶ ἐξολοθρεύσεται ἢ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς A om. N

Ils lui apportent des dons divers, parce que différents sont les groupes qui viennent aujourd'hui l'adorer.

Allons donc ! vous tous qui écoutez mes propos : célébrons aujourd'hui la fête chrétiennement. *Comment cela se fera-t-il ? Ne rendons à personne le mal pour le mal*, parce qu'il est écrit dans les Proverbes : *si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. En ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête.*

Ne sois pas une cause de scandale, parce que le Seigneur dit dans les Évangiles : *en vérité je vous le dis : quiconque scandalise l'un de ces petits qui croient en moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre autour du cou une de ces meules que tournent les ânes et d'être précipité dans la mer.*

Donne un toit, des habits, de la nourriture à celui qui en a besoin, toi qui en as au delà de ton besoin (1) ; parce que c'est toujours le Seigneur qui dit : *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.*

Par ailleurs la correction la plus « économique » : *διὰ τὸν νεκρὸν* (proposée par J. Noret), s'éloigne singulièrement du schéma traditionnel, où la préposition *διὰ* est toujours appliquée aux hommes (voir le texte cité ci-dessous). Aisément explicable par une faute au deuxième stade et strictement parallèle aux phrases précédentes, la correction vraisemblable : *σμίρναν ὡς νεκρῶ* (ou bien *θνητῶ*), nous paraît néanmoins trop dure.

La symbolique des dons présentés par les Mages est tout à fait traditionnelle. Attesté déjà par Irénée de Lyon (*Adv. Haer.*, III, 9, 2 : ed. F. SAGNARD (= SC, 34) Paris, 1952, p. 156, 14-18), le motif réapparaît inchangé dans *BHG* 1901, *BHG*^a 1914k, 1921 et 1922. Ailleurs, il est doublé d'une interprétation morale (*BHG* 1893v, 1894, *BHG*^a 1892t). Il arrive aussi qu'il soit évincé au profit de celle-ci (*BHG* 1532, *BHG*^a 1897).

Mais la seule pièce grecque qui, comme notre homélie, développe le thème des trois ordres d'êtres est *BHG* 1911. Ce texte mérite à plusieurs titres d'être cité :

χρυσὸν ὡς βασιλεῖ, λίβανον ὡς θεῶ, σμίρναν ὡς παθητῶ δι' ἡμᾶς ... ἐν τῷ χρυσοῦ δηλοῦντες τὴν τῶν οὐρανίων ἀγγελῶν δοξολογίαν, ἐν τῷ λιβάνῳ τὴν τῶν ἐπιγειῶν ἀνθρώπων γονυκλισίαν, ἐν τῇ σμίρνῃ τῶν ἐν ᾧδου ψυχῶν κατεχομένων τὴν ἰκεσίαν (P.G., 61, 766, 4 ab imo-767, 11).

(1) Cette dernière phrase a un parallèle (ou une source ?) presque exact et un peu inattendu chez Grégoire de Nazianze, *In nouam dominicam* : *Μετάδος τῷ δεομένῳ στέγης, σκέπης, τροφῆς, ὁ τούτοις ἐντροφῶν καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν (P.G., 36, 616 A, 6-8).*

Ce passage, comme ceux que nous avons mis en relief dans les notes précédentes, montre que notre auteur connaissait assz bien la tradition des Pères. En même temps, il met encore un fois en évidence tout l'intérêt qu'il y aurait à pouvoir déterminer plus précisément l'époque et l'endroit où il prêché.

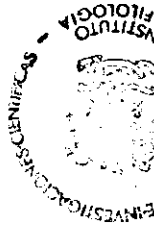
95 θεωροῦν ἐκ γῆς τὸ μεμίσσον αὐτοῦ.

Τὴν συνήθειαν τῶν ὄρκων ἐκκόψατε, τὸν γεννηθέντα Χριστὸν
δοξάζοντες, ὅτι αὐτῷ πρέπει τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

96 : cf. Mt 23, 20-22.

96 τὴν ἐκκόψατε (ἐκκόψετε N) NV : om. A τὸν NV om. A

97 δοξάζοντες — προσκύνησις V : δοξάζατε, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα καὶ τὸ
κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ N προσκυνήσωμεν · ὅτι αὐτῷ ἢ δόξα A



Ne t'enorgueillis pas, car si quelqu'un estime être quelque chose alors qu'il n'est rien, il se fait illusion.

Accordez grand honneur et grand respect à vos prêtres, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte.

Abstenez-vous de la fornication et de la viande étouffée et du sang. Car il est maudit devant le Seigneur, celui qui mange du sang ou de la viande étouffée ou d'un animal déchiré par les bêtes, ou d'un oiseau ou d'un animal mort dans un piège (1). Et l'on effacera de la terre son souvenir (2).

Faites cesser l'habitude des serments, en glorifiant le Christ qui est né, parce qu'à Lui reviennent l'honneur et l'adoration pour les siècles des siècles. Amen.

(1) Πτεινόθητος et θηρόθητος sont des *hapax*, probablement de basse époque.

(2) La dernière partie de la pièce est assez différente dans les trois témoins. Nous avons adopté le texte de V qui paraît le seul en mesure d'expliquer les simplifications qu'ont subies A et N. Évidemment, on ne demandera pas à ce texte plus que ce qu'il peut donner, l'insuffisance de notre documentation laissant, ici comme sur d'autres points, une large place à l'arbitraire.

